



**Intervention du Père Michel Daubanes  
pour la XXXIVe Journée Mondiale du Malade,  
20 janvier 2026, salle de presse du Vatican.**

Bonjour à tous.

Je suis vraiment très heureux et reconnaissant pour cette invitation à prendre la parole lors de cette conférence de presse. C'est pour moi un honneur de partager ce magnifique message de la 34<sup>e</sup> Journée mondiale du Malade, fondé sur ce qui se vit actuellement au Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes.

Avant tout, je voudrais dire que c'est toujours une grande bénédiction de pouvoir vivre cette Journée mondiale du Malade à Lourdes, le 11 février, fête de Notre-Dame de Lourdes, anniversaire de la première apparition de la Vierge Marie, l'Immaculée Conception, à sainte Bernadette Soubirous, le 11 février 1858.

Ce message du Saint-Père, qui médite sur la compassion du bon Samaritain, me touche profondément. Il sera assurément une source de joie pour les chapelains et pour toute la communauté d'accueil de notre Sanctuaire. Il résonne profondément avec notre expérience lorsque nous accueillons les pèlerins !

À Lourdes arrivent les malades, les personnes en situation de handicap, celles et ceux qui ont été blessés sur le chemin de la vie. Loin de les éviter, nous nous en approchons, nous les accueillons et, lorsque leur nombre diminue pour des raisons économiques ou autres, nous allons à leur recherche. Nous ne les choisissons pas. Ils viennent à nous ; c'est une joie de les accueillir, tout comme c'est pour eux une joie d'arriver aux pieds de la Vierge, au rocher de la Grotte de Massabielle. Partout, avec tous les aumôniers et les responsables laïcs, je veille à ce qu'ils aient la première place, qu'ils occupent les premiers rangs durant la messe, qu'ils soient en tête des processions.

À Lourdes, les blessures sont nombreuses et visibles. Il n'y a aucune tentative pour les cacher ; cela serait inutile. Ceux qui en sont marqués n'en ont pas honte ; elles sont authentiques. Les blessures sont physiques, morales et spirituelles. Elles durent souvent toute une vie, et sont rarement temporaires. Une grande blessure est commune à chacun de nous : la blessure du péché. Le baume de la miséricorde est largement offert à ceux qui la reconnaissent. Cela se vit dans la chapelle des confessions, en réponse à l'invitation de la Vierge Marie adressée à Bernadette le 24 février 1858, lors de la huitième apparition : « Priez Dieu pour la conversion des pécheurs. » En effet, pèlerins de Lourdes, malades ou bien portants, nous nous découvrons tous blessés et, en même temps, tous guéris par le Christ, le divin Samaritain.

À Lourdes se tisse un vaste réseau de relations, un réseau très ancien qui ne cesse de s'étendre et de se renouveler. Des très jeunes et des personnes beaucoup moins jeunes se mettent au service, tant au sein de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes que des Hospitalités diocésaines. Les locaux de l'Office Chrétien des personnes Handicapées sont également l'un de ces lieux où l'on fait chaque jour l'expérience du miracle de l'accueil, de l'écoute et de la fraternité authentique. À Lourdes,

nous sommes des samaritains. Parfois même pour les besoins les plus élémentaires, comme aller aux toilettes. Si nous nous sentons impuissants face à la souffrance ou au handicap, grâce à un frère ou une sœur aîné(e), nous apprenons à être des samaritains. Combien de jeunes, à Lourdes, ont appris et aimé aider les malades ! Le Sanctuaire est une magnifique école d'humanité et de christianisme. Nous prenons conscience que nous pouvons tous être samaritains. Des samaritains joyeux et contagieux, dont les cœurs ne cessent jamais de s'ouvrir, toujours davantage.

À Lourdes, l'expérience revêt une profonde dimension sociale, ecclésiale et universelle. La nature de la maladie d'une personne a peu d'importance. On s'informe rarement de sa nationalité. La barrière de la langue est bien fragile ; le langage utilisé est celui de la charité. En ce qui concerne les soins, la tendresse et l'accompagnement, le modèle économique repose sur la générosité, le bénévolat et le service désintéressé.

À l'aube de la saison des pèlerinages, mon espérance est que les pèlerins qui viendront à Lourdes en 2026 soient touchés par la grâce accordée par la Vierge Marie, afin qu'ils puissent aller servir leurs frères et sœurs malades et poser des gestes de compassion. Ainsi, avec eux, nous serons tous des samaritains de notre temps, dont notre monde a si désespérément besoin.

**P. Michel Daubanes**

*Recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes*